

Résumé : Jésus, c'est Lui qui décide

C'est toujours délicat quand on parle d'autorité. Le monde d'aujourd'hui souffre d'une profonde crise d'autorité. Partout autour de nous, on peut sentir une certaine méfiance, voire de la rébellion. Si l'on est honnête avec soi-même, on a tous une réticence à l'égard de l'autorité. Les injustices sociopolitiques (les discours manipulateurs des politiciens ou des médias), les blessures qu'on a reçues de la part de gens en autorité envers nous (police, professeurs, parents). Mais la raison ultime reste le péché. Le rejet de l'autorité de Dieu remonte au jardin d'Éden. Séduits par Satan, nos premiers parents ont cru à la promesse mensongère : « Vous serez comme des dieux. » En choisissant de pécher contre Dieu, l'humanité est sortie du Royaume de Dieu pour bâtir ses propres royaumes éphémères. Pourtant, le texte de Marc 1.21-34 nous présente la personne de Jésus avec une complète autorité. Rejeté à Nazareth après avoir proclamé l'accomplissement d'Ésaïe 61, Jésus trouve au bord du lac de Génésareth ses premiers disciples. Deux paires de frères qui décident d'abandonner tout pour le suivre. Jésus arrive à Capharnaüm, une ville hautement stratégique située sur la « Via Maris » (la route commerciale entre l'Égypte et la Syrie). Il rentre dans la synagogue et se met à enseigner avec autorité. La foule est immédiatement frappée par sa méthode, qui est bien différente de celle des scribes.

Les scribes étaient les théologiens, les avocats et les spécialistes de la loi mosaïque et des traditions. Ils n'enseignaient jamais en leur propre nom, mais s'appuyaient toujours sur l'autorité de leurs prédécesseurs, des grands rabbins ou directement du *Tanakh* (Ancien Testament). Jésus, lui, parle à la manière des prophètes de l'Ancien Testament, mais en allant encore plus loin. Là où les prophètes disaient : « Voici ce que déclare l'Éternel », Jésus affirme : « Eh bien, moi, je vous dis » (comme dans le Sermon sur la montagne). Il enseigne en son propre nom, démontrant qu'il possède l'autorité même de Dieu. Par sa parole souveraine, il inaugure officiellement le Règne de Dieu (Royaume de Dieu) parmi les hommes. L'autorité de la parole de Jésus déclenche immédiatement une confrontation spirituelle dans la synagogue. Un homme possédé d'un esprit impur s'écrie : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? [...] Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. » La stratégie du démon était d'intimider Jésus en le nommant par son vrai nom, cependant, cela n'a eu aucun effet sur le Fils de Dieu. Le démon était impuissant face à Jésus. Anciennement, les exorcismes étaient pratiqués par l'entremise de rituels assez compliqués.

Mais dans le cas de Jésus, il ne fait que commander au démon de sortir et le démon est obligé de se plier à sa demande. L'autorité de Jésus est irrésistible. En sortant de la synagogue, Jésus se rend dans la maison de Simon et d'André. La belle-mère de Pierre y est alitée, souffrant d'une forte fièvre. Jésus guérit la belle-mère de Pierre et, en guise de gratitude, elle se met automatiquement à les servir. Jésus nous bénit toujours afin que nous devenions une bénédiction pour les autres. Ce n'est pas par obligation, mais par actions de grâce qu'on bénit après avoir été béni soi-même. Quand le Sabbat se termine, une grande foule se presse à aller rejoindre Jésus. Rempli de compassion, il guérit les malades et chasse des démons. Il ne fait pas de miracles par obligation ou pour satisfaire la curiosité des sceptiques (comme il le reprochera plus tard aux pharisiens en évoquant le signe de Jonas). Il guérit parce qu'il est amour et qu'il est venu restaurer les conséquences physiques et spirituelles du péché. Dans la théologie de l'Alliance (C&MA), la guérison divine occupe une place importante. Elle n'est pas une simple métaphore spirituelle, mais une réalité : physique, psychique, émotionnel et spirituel toujours accessible aujourd'hui grâce à l'œuvre de la croix. Matthieu 8.17 : « Il a pris ce qui nous fait souffrir et il a porté sur lui nos maladies (accomplissement d'Ésaïe 53). » Pourtant, l'Église recule souvent devant cette vérité parce qu'elle dérange.

On a peur de prier pour la guérison avec la conviction et l'autorité que Christ nous a déléguées. Jésus ne guérit pas toujours instantanément ici-bas. Comme le soulignent des théologiens, tels que Craig Blomberg, et Don Carson : « la guérison est toujours accessible aujourd'hui pour le croyant. La guérison finale est acquise et se manifestera pleinement à la Parousie (Apocalypse 21) ». Wayne Grudem et John Piper vont aussi dire : « Peut-être que Dieu a décrété de toute éternité qu'il guérirait une personne spécifiquement en réponse à nos prières. » Autrement dit, on ne sait pas quelle est la volonté de Dieu et la Bible nous dit qu'on doit prier pour les malades. Arrêtons d'être des rebelles et soyons des disciples fidèles — prions avec zèle pour voir la gloire de Dieu en action. L'épître aux Éphésiens (1.21-23) nous rappelle que Christ est placé « bien au-dessus de toute autorité, de toute-puissance [...] non seulement dans le monde présent, mais aussi dans le monde à venir. » Suivre Jésus implique un coût, celui de porter sa croix quotidiennement. Il se peut fort bien qu'on passe par les mêmes tribulations que lui : l'angoisse, la souffrance et même la mort. L'idée n'est pas de volontairement rechercher ces choses-là, mais de

nous y préparer. La seule manière dont on peut réellement être prêt, c'est par un renoncement radical.

Malheureusement, il n'y a pas de compromis possible : nous sommes soit entièrement avec Lui, soit contre Lui. L'Évangile demeure, malgré les sacrifices, une très bonne nouvelle. Jésus est venu dans le monde pour briser la puissance du mal et établir définitivement son Royaume. On vit présentement dans la tension du maintenant/pas encore. Oui, le Royaume est inauguré par la première venue de Jésus, mais il va revenir l'instaurer définitivement. Il ne tarde pas à venir, il est patient. Son désir est qu'il y ait plus de personnes encore qui viennent à sa connaissance.

Jésus veut nous sauver et nous restaurer dans le but de nous transformer à son image, nous réconcilier avec le Père ET aussi avec nos frères et sœurs. Le Christ restaurateur est une excellente nouvelle qui devrait nous motiver à parler de lui à tout le monde. Dans un monde brisé et dominé par le diable, les gens ont désespérément besoin de savoir qu'il y a une véritable solution à leurs problèmes. Une personne, Jésus, qui, par amour, s'est donnée pour nous.

QUESTIONS

- I. Dans un monde marqué par la corruption et le mal, trouvez-vous difficile de vous soumettre à l'autorité? Pourquoi?
- II. Dans le passage de Marc, l'autorité de Jésus est manifestée par sa Parole sur la maladie et contre les forces du mal. En quoi cela est-il toujours bénéfique pour nous aujourd'hui?
- III. Êtes-vous conscient que Dieu a remis toute autorité à Christ et que nous devons nous soumettre à lui chaque jour? Comment le vivez-vous?